

Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

et autres vnze lignes trauesantes & equilibrees en Croix, qui redront en nombre cent petits Quarreaux equilateraux, & dune grandeur, desquelz la largeur de lung, & da quel quon voudra, sera le modele & la certaine mesure de la largeur de la iambe en la lettre que voudrons faire entre deux lignes equidistantes & equilibrees selon le space entremise que nous y voudrons,

Car en gardat nostre proportion & nombre des vnzelignes, nous pouuons faire le lre Attique tant grade & tant petite quil nous plaira. La dicte croix et le dict

Quant y veulent estre en la forme qui sensuyt.

A a e e v i o s u s ç z r l
l m n n j v f h t d k g b p x

L'ARÇ, DU LANGAGE FRANÇOËS:

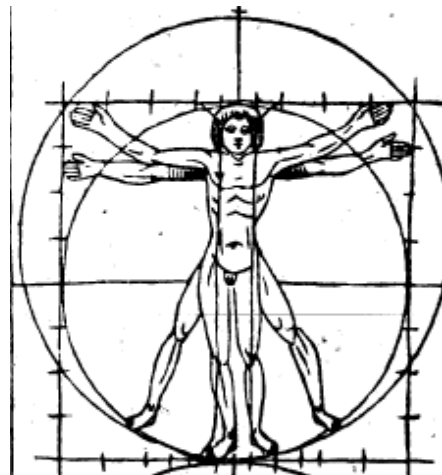
Aa. Bb. Çç. Dd. Ee. Ee. Eç. Ff. Gg. Jj. Hh. Ii. Kk.
Ll. Ll. Mm. Nn. Nn. Oo. Pp. Pp. Rr. Ss.
Tt. Uu. Vv. Zz. Ee.

Chapitre 19. de la conionction.

D. Que est ce que conionction? **P.** Cōionction cest vng mot sans nōbre, par lequel les parties de loraison cōposee sōt conioinctes: & est enonciatiue ou ratiocinatiue.

Capitre 19. de la konjonxion.

D. K'et-se ke kō-jonxion? **P.** Kō-jonxion s'et un mot sans nombre, par lequel les parties de loraison kompozee sont konjointes, e'et enonsiatiue, & ratiocinatiue.



toutes le' consonantes se pourroēt prononçer a demy auāt le' voyelles, sinon q'il voutut prononçer le' moyenes pour le' plus dures: come d pour t, f, ou b, pour p, g pour c, ou k: & lors je trouueroç beacoup plus seur d'y mettre leur' propres lettres qe de lessier vn lecteur en doute. Parquoç si Gyllaome nou' veut forçer de prononçer babe, ou fafe, pour pape, ç'et simplese de l'ecrire par p. Il çt vrey qe les aocunes consonantes auant aotres n'ont pas en notre lange tousiours leur son si ferme come dauant vne voyelle: vu qe la nayue pronōciaciō d'elles depent de l'a jōcçion en suyte des voyelles. Suyuant donc l'opiniō q'on ne doçt poit entièrement pronōçer le' lettres, il dit outre. Combien plus le deuons faire en la nostre qui le requiert plus qu'aulture que soit? & a peculiarier cela de deprimer le son de ses lettres toutes & quantes foyz qu'elle craint vne aspre rēcontre de consonantes? Et si en cela l'escriture obeissoit a la prononciation, il nous faudroit tumber au plus grand desordre du monde: & aduiendroit que nous n'entendriōs pas le plus

Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

« L'enseignement de l'orthographe a pour référence les **rectifications orthographiques** publiées par le Journal officiel de la République française le 6 décembre 1990. »

Programmes des cycles 2, 3 et 4



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Des interrogations légitimes

C'est-à-dire ?

Est-ce une première ?

Sont-elles obligatoires ?

Réforme ou rectifications ?

Nivèlement par le bas ?

Comment me les approprier ?

Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Une longue tradition de réformes orthographiques

- Entre les 1^{ers} dictionnaires du xvi^e siècle et la 8^e édition du dictionnaire de l'Académie française (1935), **17 750 mots ont été modifiés**
- Une tension constante entre **inscription des graphies dans l'étymologie gréco-latine, stabilité** des séries morphologiques, **régularité, lisibilité, facilité** d'apprentissage...
- Systématiquement, des **réactions violentes, des débats enflammés**

Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Cédilles et fureur

« **Pleine de cédilles et de fureur**, l'histoire de l'orthographe française est avant tout une **bataille des idées**. Si la graphie est bien une représentation, elle transcrit moins des sons qu'**une image de la langue**, une conception de l'écriture, une théorie du signe. **La querelle lui est donc constitutive**. [...] **Le débat lui est nécessaire** [...]. »

Bernard Cerquiglini, *La Genèse de l'orthographe française*, 2004



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

À l'inverse

« Que d'efforts, que de fatigues quelques réformes pourraient encore épargner aux mères et aux professeurs ! que de larmes à l'enfance ! que de découragement aux populations rurales ! Tout ce qui peut économiser la peine et le temps perdus à écrire des lettres inutiles, à consulter sa mémoire, souvent en défaut, profiterait à chacun. »

Ambroise Firmin Didot, *Observations sur l'orthographe ou ortographe française*, 1868



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

À chaque époque ses propres usages

- x1^e — conuistre & conoistre
- x11^e — conuistre, conoistre & connoistre
- x111^e — connoistre, conoistre, cognoistre, conoitre, quenoistre & congnoistre
- x14^e — conoistre, cognoistre & congnoistre
- x15^e — cognoistre, congnoistre, conoistre & connoistre
- x16^e — connoistre, cognoistre, congnoitre, conoistre, connoître, connoitre, cognoitre, congnoistre & connaistre
- x171^e — cognoitre, cognoistre, congnoistre, connaistre, connestre, connoistre, conoistre, conoitre, connoitre, cognaistre, connoître
- x1711^e — **connaître**, connoitre, connoistre, **connaître** & connoître
- x19^e — **connaître** & connoître
- xx^e — **connaître**
- 1990 — **connaître et connaitre**

Source : dictionnaire *Antidote 9*



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Une inquiétante étrangeté

On **modernise** au XIX^e siècle les textes du passé. Les éditions en graphies « d'époque » disparaissent. Les **lettres anciennes** et d'origine antique (comme le **s long** – *f* – utilisé jusqu'à la fin du XVIII^e s., l'**esperluette** – *œ* – et les **voyelles tildées** — *ã* pour *an*, etc.) en sont éradiquées, les lettres nouvelles imposées (on y distinguera donc *i* et *j*, *u* et *v*).

Le lecteur en oublie un passé orthographique bien plus vivant et fourmillant que ce qu'il imagine.

L'orthographe devient pour lui **éternelle** et **immuable** : on aurait toujours écrit ainsi. Le débat se fait dogme. **Les usages se font norme.**



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Étranges Lumières

Un texte du XVIII^e siècle tel qu'il se présentait lors de son édition a de quoi surprendre.

Le même auteur ennemi de la société, semblable au renard sans queue, qui voulait que tous les confrères se coupassent la queue, s'exprime ainsi d'un **stile** magistral.

„ Le premier qui, ayant enclos un terrain, s'avisa de dire, *ceci est à moi*, & trouva des gens „ assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile. Que de crimes, de „ guerres, de meurtres, que de misères & d'horreurs n'eût point épargnées au **genre-humain** celui „ qui, arrachant les pieux ou comblant le fossé, eût crié à ses semblables, Gardez-vous d'écouter „ cet imposteur ; vous êtes perdus si vous oubliez que les fruits sont à tous, & que la terre n'est à „ personne ! “

Ainsi, selon ce beau philosophe, un voleur, un destructeur aurait été le bienfaiteur du **genre-humain**, & il aurait fallu punir un honnête homme qui aurait dit à ses **enfants** : „ Imitons notre voisin, il a enclos son champ, les bêtes ne viendront plus le ravager ; son ter- „ rain deviendra plus fertile ; travaillons le nôtre comme il a travaillé le sien, il nous aidera & „ nous l'aiderons. [...] “

Voltaire, *Questions sur l'Encyclopédie*, 1740



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Étrange Classicisme

Remontons encore un peu plus loin.

Je le vis , je rougis , je palis à fa **veuë**.
Un trouble s'éleva dans mon **ame esperduë**.
Mes yeux ne voyaient plus , je ne **pouvois** parler,
Je fentis tout mon corps & tranfir , & brûler. [...]
Soûmise à mon Epoux , & cachant mes ennuis ,
De son fatal hymen je **cultivois** les fruits ,
Vaines précautions ! Cruelle Destinée !
Par mon Epoux lui **mesme** à Trézene amenée
J'ai **reveû** l'Ennemi que j'**avois** éloigné.
Ma blessure trop vive **auffi-toft** a faigné.
Ce n'est plus une ardeur dans mes veines cachée ,
C'est Venus **toute** entiere à sa **proye** attachée.
J'**ay conceu** pour mon crime une juste terreur.
J'**ay pris** la vie en haine , & ma **flâme** en horreur.

Je **voulois** en mourant prendre soin de ma gloire ,
Et dérober au jour une **flâme** si noire.
Je n'**ay pû soûtenir** tes larmes , tes combats ,
Je t'**ay tout avoüé** , je ne m'en repens pas ,
Pourveu que de ma mort respectant les approches
Tu ne m'affliges plus par d'injustes reproches ,
Et que tes vains secours cessent de rappeler
Un reste de chaleur , tout **prest** à s'exhaler.

Racine, *Phèdre et Hippolyte*, 1677



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Étrange Renaissance

Encore plus loin...



*E n'ay plus que les os, vn **Schelette** ie semble,
Decharné, denerué, demusclé, **depoulpé**,
Que le trait de la mort sans pardon a frappé,
Ie n'ose voir mes bras que de peur ie ne tremble.*

*A pollon & son filz deux **grans maistres** ensemble,
Ne me **sçauroient guerir**, leur **mestier** m'a trompé,
A dieu plaisant soleil, mon œil est **estoupé**,
Mon corps s'en va **descendre** où tout se **desassemble**.*

*Quel **amy** me voyant en ce point **despouillé**
Ne remporte au logis vn œil triste & mouillé,
Me consolant au **lict** et me baisant la face,
En **essuiant** mes yeux par la mort endormis ?*

*A dieu chers **compaignons**, adieu mes chers amis,
Ie m'en **vay** le premier vous **preparer** la place.*

Ronsard, *Derniers vers*, 1586



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

/ãtrə tãtasjõ fonetik/...

Au XVI^e siècle, on s'essaya à l'écriture phonétique.

STROFE. I.



S E, S K I V O N T, l'ancre du havre
levant,

Aloëin repasser longe traverse de mer,

S'et l'amiable rékonfort,

E premier espoer d'ureus kors,

An pøpe prandre le vant :

Kar lon fatand lors, ω desirable retør

An bien komansant bienfinir :

Einsin nøz antrés an la nef,

Lies non konus, çerçans dekøvrir,

A ses ki vont, l'ancre du havre levant,
À ceux qui vont, l'ancre du havre levant,

AJ loëin repaffér longe traverse de mer,
Au loin repasser longue traverse de mer,

S'et l'amiable rékonfort,
C'est l'aimable réconfort,

E premier espoer d'ureus kors,
Et premier espoir d'heureux cours,

An pøpe prandre le vant :
En poupe prendre le vent :

Kar lon f'atand lors, ω desirable retør
Car l'on s'attend lors, au desirable retour

An bien komansant bienfinir :
En bien commençant bien finir :

Einsin nøz antrés an la nef,
Ainsi nous entrés en la nef,

Lies non konus, çerçans dekøvrir,
Lieux non connus, cherchant découvrir,

Baif, *Étrénes de poézie fransoëze*, 1574



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

... et inventivité graphique

Elle eut ses partisans. Quelques objectifs : transcrire **fidèlement** la langue, en permettre un **apprentissage plus aisé** (surtout pour les non-latinistes et non-hellénistes), se **libérer des liens avec le latin**, autorité dont notre langue pouvait se passer...

L'ABC, DU LANGAGE FRANÇOIS:

Aa. Bb. Çç. Dd. Ee. Ee. Eç. Ff. Gg. Jj. Hh. Ii. Kk.
Ll. Ll. Mm. Nn. Nn. Oo. Uu. Pp. U u. Rr. Ss.
Tt. Uu. Vv. Zz. Ee.

A a ç e e v i o u s ç z r l
l m n n j v f h t d k g b p x

Alphabets phonétiques : Baïf (1574),
La Ramée (1572)

Chapitre 19. de la
conionction.

D. Que est ce que
conionction? p.
Cõionction cest vng
mot sans nõbre, par
lequel les parties de
loraison cõposee sõt
conioinctes : & est e-
nontiatuue ou ratio-
cinatiue.

Çapitre 19. de la
konjonxion.

D. K'et-se ke kõ-
jonxion? p. Kõ-
jonxion s'et un mot
sans nombre, par
lequel les parties de
loraison kompozee
sont konjointes, e et
enonsfiatiue, u ra-
siofinatiue.

Graphies étymologiques et phonétiques en
regard chez La Ramée (1572)



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Et pourtant...

Les rectifications de 1990 ne sont pas une réforme.

1. Elles concernent **environ 2 500** mots (5 000 en prenant des mots rares et sortis d'usage).

2. Les graphies traditionnelles et rectifiées sont toutes deux aussi valables l'une que l'autre. **Aucune version n'est erronée.**



Introduction aux **Rectifications orthographiques de 1990**

Et pourtant...

Les rectifications de 1990 ne sont pas nées sous le gouvernement actuel.

Elles ont été :

- proposées en 1990 par le **Conseil supérieur de la langue française**
- approuvées à l'unanimité par l'**Académie française**
- publiées dans le **Journal officiel** du 6/12/1990



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Et pourtant...

Les rectifications de 1990 ne se sont pas faites sans l'Académie.

« Le Conseil supérieur [de la langue française] dès son installation, a donc constitué en son sein un groupe de travail à cet effet. J'ai eu l'honneur d'en assumer la présidence, **avec l'assentiment de l'Académie française.** [...] **[L']Académie française a été consultée.** M. Cerquiglini, au cours de deux auditions, a présenté les propositions à **la Commission du dictionnaire**, laquelle en a débattu dans le détail et avec le plus grand soin.

« Pour ces motifs, et à quelques réserves près, minimales, que le Conseil supérieur a bien voulu prendre en compte, **l'Académie, à l'unanimité, a approuvé les propositions du Conseil.** »

Maurice Druon, secrétaire perpétuel de l'Académie française, JO du 6/12/1990



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Et pourtant...

L'application des rectifications de 1990 n'est ni une nouveauté...

— Quand deux graphies sont possibles (rectifiée ~ traditionnelle), elles doivent être acceptées **depuis 1990** aux examens et concours.

— **Depuis 2007**, l'orthographe rectifiée est reconnue par l'Éducation nationale : « On s'inscrira dans le cadre de l'orthographe rectifiée. Les rectifications définies par l'Académie française [...] se situent tout à fait dans la continuité du travail entrepris par [elle] depuis le xvii^e s. » (BOÉN n° 5, 12 avril 2007, Gilles de Robien MÉN).

— **Depuis 2008**, « L'orthographe révisée est la référence » au primaire (BOÉN n° 3, 19 juin 2008, Xavier Darcos MÉN).



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Et pourtant...

... ni une lubie ministérielle isolée...

✓ À la rentrée 2016, tous les éditeurs de manuels scolaires appliqueront les rectifications :

« Ce n'est pas nouveau que les manuels primaires intègrent cette orthographe. Certains le faisaient déjà. » (Sylvie Marcé, présidente des éditions Belin.)

✓ La majorité des correcteurs orthographiques courants intègrent de nombreuses graphies rectifiées. Leur présence passe le plus souvent inaperçue du grand public (*crém^{er}erie, je r^èglerai, elle s'est laiss^é faire*), qui s'est surtout focalisé sur des graphies plus « surprenantes » comme *ognon* ou *nénufar*.

✓ L'Assemblée nationale publie certains de ses rapports en orthographe rectifiée, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France utilise exclusivement les graphies rectifiées.



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Et pourtant...

... ni une conséquence de la réforme du collège...

« Il ne revient pas au ministère de l'Éducation nationale de déterminer les règles en vigueur dans la langue française. Ce travail revient à l'Académie française, depuis Richelieu. »

Site web du Gouvernement, 5/02/2016



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Et pourtant...

... ni une spécificité française.

Dans la francophonie :

- **Belgique francophone** : les professeurs de français de tous niveaux sont invités à enseigner prioritairement les graphies rénovées ;
- **Suisse romande** : on ne sanctionne pas les graphies anciennes ou nouvelles ;
- **Canada francophone** : les deux graphies sont acceptées. Dans certaines provinces (Alberta, Nouvelle-Écosse, Saskatchewan), c'est l'orthographe de référence.

Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Des rectifications didactiquement intéressantes

Ces rectifications, loin d'être une modification majeure de nos graphies traditionnelles, proposent essentiellement une batterie de **corrections** et de **régularisations** intéressantes pour l'enseignement du français écrit, notamment en favorisant l'apprentissage de ses **régularités**.



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Elles corrigent

Elles corrigent des erreurs.

✗ *nénuphar* → ✓ *nénufar*

— de l'arabe نينوفر *nīnūfar* et non du grec

— *ph* entré par erreur dans le *Dictionnaire* de l'AF en 1935

— avec un *f* dans toutes les éditions précédentes du *Dictionnaire*

✗ *sorgho* → ✓ *sorgo*

— de l'italien *sorgo*

— le *h* a été introduit au xx^e siècle

Dans les pages qui suivent, à gauche graphie traditionnelle, à droite graphie rectifiée. Les deux graphies sont correctes.

✗ *des scénarii* → ✓ *des scénarios*

— le pluriel italien est *scenari*

— *scenarii* est une forme désuète en italien

Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Elles réconcilient

Elles réconcilient des **familles de mots séparées**.

- ✗ *souffler ~ boursouffler* → ✓ *souffler / boursouffler*
- ✗ *siffler ~ persiffler* → ✓ *siffler / persiffler*
- ✗ *bonhomme ~ bonhomie* → ✓ *bonhomme / bonhomie*
- ✗ *trappe ~ chaussetrappe* → ✓ *trappe / chaussetrappe*
- ✗ *imbécile ~ imbécillité* → ✓ *imbécile / imbécilité*

Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Elles soudent

Elles **soudent** des **mots composés avec trait d'union** quand c'est possible et **lisible**, ainsi qu'on l'a fait tout au long de l'histoire de notre orthographe (*aussi tost* → *aussitôt*, *ce pendant* → *cependant*, *au jour d'hui* → *aujourd'hui*, *puis que* → *puisque*, etc.).

— *porte-monnaie* → *portemonnaie* (comme *portefeuille*)

— *mille-pattes* → *millepatte* (comme *millefeuille*)

— *extra-scolaire* → *extrascolaire* (comme *extraterrestre*)

✗ *auto-immune* = *auto-immune*
**autoimmune* serait peu lisible

Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Elles dépoussièrent

Elles **dépoussièrent** l'orthographe de reliquats d'**archaïsmes** et de **curiosités** orthographiques qui subsistaient dans des mots isolés et avaient souvent été corrigés ailleurs.

— *évènement* /evenəmã/ → *évènement*

➔ /ɛ/ écrit è et non é (*père, élève*) comme dans *collège*, anciennement *collége*

— *douceâtre* → *douçâtre*

➔ dernière graphie *ce + a* remplacée partout ailleurs par le *c* cédille (*receut* → *reçut*)

— *oignon* /oɲõ/ → *ognon*

➔ graphie archaïque *ign* pour /ɲ/ déjà éliminée dans *montaigne, espagnol...*

— *asseoir* (et dérivés) → *assoir*

➔ *e* muet devant voyelle éliminé à partir du xviii^e ailleurs (*veoir* → *voir, seur* → *sûr*)



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Elles intègrent

Elles **intègrent** le plus possible **les mots étrangers** en supprimant leurs particularités (graphie, mise au pluriel). Ces mots deviennent entièrement français.

- *un revolver* → *un **révolver***
- *un igloo* → *un **iglou***
- *une cacahuète* → *une **cacahouète***

- *un match ~ des matches* → *un match ~ des **matchs***
- *un lied ~ des lieder* → *un lied ~ des **lieds***

↳ de même qu'on ne dit pas *un lavabo ~ des lavabimus*, *un chérub ~ des chérubim*, *un coyote ~ des cocoyoh*, pluriels attendus dans ces langues (latin, hébreu, nahuatl).

Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Elles simplifient

Elles **simplifient l'emploi des diacritiques** et en rendent l'usage régulier.

— *aiguë* → *aigüe*

— *gagueure*, *arguer* → *gagueüre*, *argüer*

➔ tréma sur la voyelle prononcée, comme dans *maïs*, et correction de graphies ambiguës

— *naître*, *brûler* → *naitre*, *bruler*

➔ suppression du circonflexe non grammatical et non discriminant. Il reste donc dans *dû* ~ *du*, *jeûne* ~ *jeune*, *fit* ~ *fit*, (*nous*) *passâmes*, etc.

☞ **seuls *î* et *û* sont concernés**, *â*, *ê* et *ô* étant liés à la prononciation

— *féerique* → *féérique*

➔ pour suivre la prononciation actuelle en trois syllabes (anciennement /ferik/)

Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Elles régularisent

Elles régularisent l'emploi des consonnes doubles.

— *j'étiquetterai, j'amoncelle* → *j'étiquèterai, j'amoncèle*

↳ accent grave systématique comme dans *geler* et *acheter*

☞ *jeter* (et dérivés) ainsi qu'*appeler* (et dérivés) ne sont pas concernés

— *nous interpellons* → *nous interpelons*

↳ suit la prononciation /ɛ̃tɛrpəlɔ̃/ et non /ɛ̃tɛrpəlɔ̃/

— *lunette ~ lunettier* → *lunette ~ lunetier*

↳ *idem*

Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Elles normalisent

Elles **normalisent le pluriel des mots composés**, d'autant plus quand ils sont soudés.
Seul le 2^e élément prend ou non une marque de nombre :

- pas de marque de pluriel au singulier ;
- marque de pluriel au pluriel.

- *le porte-monnaie ~ les porte-monnaie* → *le portemonnaie ~ les portemonnaies*
- *le cure-dent ~ les cure-dent* → *le cure-dent ~ les cure-dents*
- *le coupe-ongles ~ les coupe-ongles* → *le coupe-ongle ~ les coupe-ongles*

Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Entre autres modifications...

Se reporter à la documentation proposée par vos formateurs pour plus d'informations et une présentation systématique (voire exhaustive) des rectifications :

- site web **Orthographe recommandée** (synthèse, version complète, autres ressources) ;
- site web **Renouvo** (liste complète des mots rectifiés) ;
- **Miniguide** édité par Orthographe recommandée ;
- **publication au JO** des rectifications par l'Académie française ;
- synthèse des rectifications sur **Wiktionary** ;
- historique et enjeux des réformes de l'orthographe sur **Wikipédia** ;
- exercices et explications du **Centre collégial de développement de matériel didactique** québécois.



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Et nous, enseignants de français ?

Comment pouvons-nous aisément nous approprier ces graphies rectifiées ?

Une solution : régler les **correcteurs orthographiques** des logiciels utilisés par les enseignants pour n'accepter que les graphies rectifiées. Les graphies traditionnelles seront alors signalées. Cela ne signifie pas qu'elles sont fausses !

➡ **Consulter la fiche technique sur ce sujet**



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Et nous, enseignants de français ?

Comment nous assurer que les outils numériques des élèves acceptent les deux graphies ?

Agir auprès du référent numérique de l'établissement pour lui faire paramétrer correctement les logiciels.

➡ **Consulter la fiche technique sur ce sujet**



Introduction aux Rectifications orthographiques de 1990

Ressources & bibliographie

Vous trouverez en ligne les ressources (documents de synthèse, sites web, articles) sélectionnées à votre attention pour vous approprier cette orthographe et mieux en comprendre le fonctionnement, les enjeux, les subtilités.

Pour la bibliographie, quelques ouvrages de référence :

- Catach (Nina), *L'Orthographe*, 2003. *L'Orthographe française à l'époque de la Renaissance*, 1968 ;
- Cerquiglini (Bernard), *L'Accent du souvenir*, 1995. *La Genèse de l'orthographe française*, 2004 ;
- Didot (Ambroise Firmin), *Observations sur l'orthographe ou ortographe française. Suivies d'une histoire de la réforme orthographique depuis le xv^e siècle jusqu'à nos jours*, 1868 ;
- Chervel (André), *Histoire de l'enseignement du français du xvi^e au xx^e siècle*, 2006 ;
- Rey (Alain), Duval (Françoise), Siouffi (Gilles), *Mille ans de langue française, histoire d'une passion*, 2007.

